

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1908

—
(NOUVELLE SÉRIE)
—

TOME CINQUANTE-CINQUIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS
19, RUE HAUTEFRUILLE

—
1909

SUR UN CAS RARE DE PHYLLOCOLLIE

CHEZ

Miconia (Cyanophyllum) magnifica Triana.

PAR

M. J. CHIFFLOT

Docteur ès Sciences naturelles

Chef des Travaux de Botanique à la Faculté des Sciences.

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon le 9 novembre 1908.



Le *Miconia magnifica* Triana, plus connu sous le nom de *Cyanophyllum magnificum* Ldl., est une plante de serre chaude humide, appartenant à la famille des Mélastomacées, et originaire du Mexique.

Cette plante se caractérise par une tige, le plus souvent simple, pouvant atteindre plusieurs mètres de hauteur et portant des feuilles longues, elliptiques, acuminées, étalées, opposées dans des plans alternativement rectangulaires. Ce sont ces feuilles, dont les dimensions, dans de beaux spécimens, atteignent jusqu'à 1 mètre de longueur sur 60 centimètres de largeur, qui sont ornementales et font de cette plante une des plus belles de serre chaude.

Ces feuilles ont la nervation habituelle qu'on trouve chez la plupart des Mélastomacées, à savoir : 3 à 5 nervures curvilignes et réunies entre elles par un réseau de fines nervures vert pâle tranchant sur le fond vert foncé de la face supérieure.

Les nervures principales et le réseau des petites nervures sont assez fortement saillantes sur la face inférieure des feuilles, dont la teinte est d'un pourpre violacé très accentué (1).

Lindley avait donné à cette plante le nom de *Cyanophyllum magnificum*, qui résumait ses hautes propriétés ornementales.

(1) *Revue Horticole*, 1863, p. 166. — Bellair et Saint-Léger, *Flore des Serres*, 1900, p. 626, etc.

Triana, par l'examen des fleurs, d'ailleurs insignifiantes, fit rentrer avec juste raison cette plante dans le genre *Miconia*, qui possède un nombre d'espèces considérable,

Les anomalies, dans la famille des Mélastomacées, sont rares ; celles qui ont été signalées dans un *Miconia* sp., par les auteurs que cite Penzig (1), tels que Morren, Godron et Clos, sont plutôt des cas d'autophyllogénie, ou production de feuilles par des feuilles, suivant la définition plus ou moins exacte de Morren, ou des cas de feuilles à ascidies.

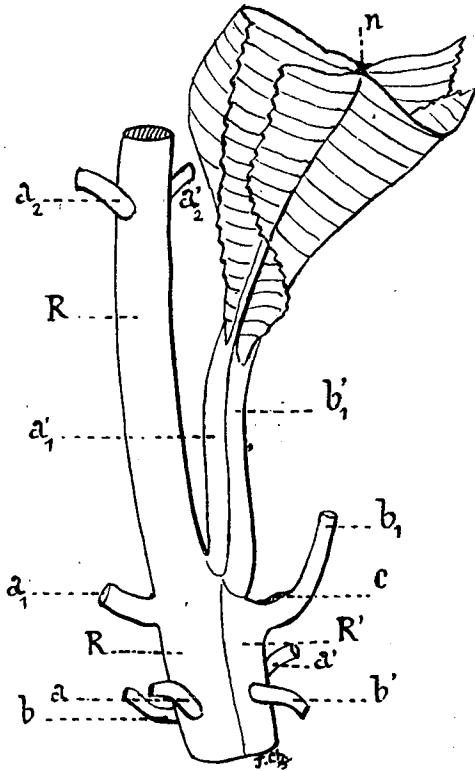
Les cas de phyllocollie, ou soudure de feuilles, bien connus et très communs dans la famille des Bégoniacées, n'avaient jamais été signalés dans celle des Mélastomacées. Nous pourrions même désigner cette anomalie sous le nom d'~~Autophyl-~~ *phyllocollie*, parce que, ici, dans celle que nous décrivons, la soudure a lieu par des parties de deux feuilles absolument identiques morphologiquement. Nous désignerons par *hétérophyllocollie*, le cas où la soudure de deux feuilles s'effectue par des parties non homologues, anomalie que nous décrivons prochainement chez le *Rhoeo discolor* Hance.

Chez le *Miconia magnifica* Triana, l'anomalie consiste en un rameau élargi, qui résulte de la soudure de deux rameaux R et R' ; mais R', au lieu de se développer, a laissé une cicatrice *c* à l'aisselle du pétiole b_1 entre les deux feuilles b_1 et b'_1 . Du fait de la soudure des deux rameaux R et R', la base porte quatre feuilles *a* et *a'*, *b* et *b'*, qui semblent s'insérer sur un même plan, par conséquent ayant une apparence verticillée. Un examen attentif montre qu'il existe entre ces deux paires de feuilles, disposées dans deux plans rectangulaires, un entre-nœud très court. Les deux feuilles *a* et *a'* appartiennent au rameau R ; les deux feuilles *b* et *b'* au rameau R'. Ce rameau R', avorté en *c*, porte deux feuilles b_1 et b'_1 de même que le rameau R porte aussi deux feuilles a_1 et a'_1 qui, comme celles du nœud inférieur, paraissent s'insérer sur un même plan. Il n'en est rien. Mais les feuilles a'_1 du rameau R et b'_1 du rameau R' sont soudées à la fois par toute la longueur de leur pétiole (fig.) et par la nervure médiane *n*

(1) *Pflanzen-Teratologie*, t. I, 1890, p. 476.

de leur limbe, laissant libre les quatre portions du limbe de ces deux feuilles.

Bien entendu, ces deux feuilles sont soudées par la nervure saillante de leur face inférieure, la face supérieure de a'_1 étant



Cas de Phyllocollie chez *Miconia magnifica* Triana.

$$\text{Gr} = \frac{1}{2} \text{ (demi-schématique).}$$

tournée vers le rameau R ; la face supérieure de b'_1 tournée du côté du rameau R' avorté en c.

Les feuilles a_2 et a'_2 du nœud supérieur du rameau R ont une situation normale par rapport à a_1 et a'_1 , c'est-à-dire que leurs plans sont perpendiculaires entre eux.

Au point de vue anatomique, je n'aurai rien à signaler ; la soudure s'étant effectuée par les tissus superficiels, les mé-

ristèles des pétioles ou des deux nervures soudées ont conservé leur individualité.

La cause de cette anomalie ne nous est pas connue. Nous émettons volontiers l'hypothèse, que nous essaierons de vérifier plus tard, à savoir que la prise de boutures faites sur des plantes relativement jeunes, en vue de leur multiplication rapide, est peut-être la cause de la phyllocollie signalée.